

Résumé

Cette thèse explore la relation entre urbanisme et transport par l'étude de projets de bus en site propre dans dix villes de la proche banlieue parisienne, territoire qui dispose à la fois d'une accessibilité correcte à la ville-centre et d'opportunités foncières susceptibles de constituer un réel potentiel de « reconstruction de la ville sur la ville ». À travers l'étude de documents d'archives, elle retrace la genèse, entre propositions, négociations, adaptations et déploiements de ces projets de transport, et la complète par l'analyse de l'évolution des territoires urbains traversés, sur une période de 30 ans, grâce notamment à l'exploitation de la base de données des Modes d'Occupation des Sols de l'IAU-IDF. En s'appuyant sur cette double démarche, cette thèse tente d'appréhender le concept d'« urbanisme orienté par les transports collectifs » et met en évidence des stratégies contrastées des communes traversées face à l'arrivée de ce type de projet de transport, ainsi que les corrélations qui peuvent exister entre ces stratégies, l'histoire de ces communes et leur composition socio-démographique. Elle révèle également des écarts entre les volontés affichées et les réalisations conduites ou les résultats obtenus, écarts dont les causes peuvent être diverses, mais qui permettent de mieux comprendre les efforts qui restent à conduire dans différents domaines pour mieux assurer la cohérence entre projets transport et projets urbains. Les exemples traités montrent que le projet de bus en site propre peut constituer le socle d'une action en faveur d'un « urbanisme orienté par les transports collectifs » ou n'engendrer qu'un « transport orienté par le développement urbain ». Dans les deux cas, on peut considérer sa réalisation comme une réussite selon les critères de performance du système de transport, ou estimer que dans le second cas, une partie seulement des potentialités du projet ont été réalisées, et qu'il est possible d'en tirer des enseignements pour faire évoluer les pratiques et les dispositifs existants.

Mots-clés : banlieue, transport collectif, urbanisme, bus en site propre, interactions transport-aménagement